
REVUE DE PRESSE

SWING OF FRANCE



FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

**LA CONTRE ATTAQUE
DU JAZZ MUSETTE**



SORTI EN JUIN 2017 CHEZ LE LABEL FRÉMEAUX & ASSOCIÉS.

Avec Swing of France, la nouvelle génération s'empare du grand répertoire. (...) Swing of France est de retour !

Le combo qui vient de l'Ouest de la France s'entoure pour l'occasion de Daniel Givone, éminente figure parmi les héritiers de Django, pour rendre hommage à un disque culte. (...)

On ne recherche pas ici les fioritures, comment réarranger, ou user les pistes jusqu'à l'os, juste à transmettre les émotions des mélodies du disque d'origine... et c'est là toute la force de cet album !

Augustin BONDOUX et Patrick FRÉMEAUX

« LA RELECTURE D'UNE DES PERLES DU GENRE »

par Guitare Mag

C'est justement à la relecture d'une des perles du genre, le fameux « Manouche Partie » de Jo Privat, que s'adonnent Daniel Givone et le quartet nantais Swing of France.

Il est certes difficile de faire oublier l'original (daté de 1960/1966), qui constitue d'ailleurs un des actes de naissance de ce que l'on appelle aujourd'hui le « jazz musette », mais nos compères ont du talent à revendre, et la substitution du tuba à la traditionnelle contrebasse contribue à la saveur du propos.

Par Max ROBIN 07/2017

« LA MISE EN VALEUR DE LA BEAUTÉ ET DE LA FORCE POÉTIQUE DE CES MÉLODIES »

Si l'accordéon a (re)trouvé sa place dans les musiques actuelles et le jazz, le swing musette n'a pas vraiment eu de descendance ; c'est la raison pour laquelle le quartet nantais Swing of France a décidé il y a quelques années de lancer une contre-attaque, afin de remettre sur le devant de la scène ce patrimoine culturel original, typiquement français.

Après un premier CD remarqué (...) le groupe a été invité à se produire au prestigieux Memorial Django d'Augsburg ; pour l'occasion, il s'était adjoint les services de leur vieil ami Daniel Givone (...) et c'est lors de ce séjour outre Rhin que l'idée de rendre hommage à « Manouche partie » a vu le jour ; une idée séduisante, même s'il est difficile de toucher à des œuvres quasi parfaites. (...)

Le groupe ne joue pas sur la virtuosité mais sur la mise en valeur de la beauté et de la force poétique de ces mélodies.

Humilité et sobriété sont ici les maîtres mots, à l'image de l'accompagnement tout en retenue et en légèreté de la guitare de Thomas dans la lignée d'un Didi Duprat. (...)

Erwan et Daniel apportent leur point de vue, celui d'une autre génération de musiciens, avec des chœurs d'une grande fraîcheur d'inspiration et des arrangements originaux.

(...) Pari amplement réussi donc ; un bien beau disque que le grand Jo Privat aurait sans nul doute aimé.

Francis COUVREUX



FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

« LE DISQUE CULTE DE JO PRIVAT » Par Jazz Magazine

Valses musette, accordéon swing, manouche partie, chaloupée créole, sangs mêlés : l'accordéon français rompt les amarres. C'est d'abord le guitariste Daniel Givone qui invite l'accordéoniste Erwan Mellec à revisiter le disque culte de Jo Privat « Manouche Partie », dont il existe sur internet quelques images filmées de l'équipe originale avec Matelo Ferre.

Par Franck BERGEROT

« UN OPUS INCONTOURNABLE »

Par Chants songs

C'est la renaissance d'un album mythique.

Nous sommes en 1960 et l'illustre Jo Privat enregistre un disque qui va devenir, selon l'expression consacrée, culte.

Il s'agit de Manouche partie. Devenu un classique du jazz musette, ce disque va influencer des générations de croque-notes. Avec le franc parler qui était le caractérisait, Jo Privat avait déclaré ensuite : *« De tous mes disques, c'est certainement celui où tous les musiciens ont mis le plus de cœur; c'était homogène (...) on bandait quoi ! »*

En refaisant vivre ce disque, Swing of France – un groupe qui se bat pour redonner ses lettres de noblesse au jazz musette – et Daniel Givone ont eu la bonne idée de rester fidèle à l'original sans pour autant jouer la copie conforme. Et le résultat est plein de punch et enlevé.

Daniel Givone souligne : *« Je crois que la première chose que j'ai entendu en venant au monde c'était un disque de Jo Privat... »*. (...)

Enregistré en trois jours en janvier dernier, Manouche Partie offre un beau kaléidoscope d'émotions dans les reprises de Les deux Guitares, de Crépuscule, classique de Django Reinhardt ou encore La Zingara, de Jo Privat. Sans oublier le rythme de guaracha pour tambo, de Francisco Cavese. Tout est fluide, bourré de swing et l'hommage est d'une belle tenue. En mariant le jazz, la tradition musette et la musique tzigane, avec les envolées des guitares, ce groupe fait revivre, avec du style, l'univers de Jo Privat, disparu en janvier 1996. Un opus incontournable.

Par François CARDINAL

« LA CONTINUITE DE SWING OF FRANCE EST IMPRESSIONNANTE! »

Par l'autre bistrot des accordéons

(...) Pour ma part je m'en tiendrai à quelques notes synthétiques. D'abord, il est clair et évident que cet opus manifeste un projet qui vient de loin.

La continuité du travail de Swing of France est impressionnante. Leur devise pourrait être "Défense et illustration du jazz musette". Une formidable unité, cohérence, cohésion, avec un son-signature immédiatement identifiable. Un style quoi ! Mais encore, "Manouche Partie" est, au-delà d'un objet musical, un objet culturel qu'on a plaisir à consulter et à parcourir. Plaisir du texte, plaisir des yeux à parcourir photos et graphismes. Un objet que j'aime manipuler en écoutant l'album.

Un objet que j'aime manipuler en écoutant l'album. Enfin, un disque qui manifeste la vitalité du swing ou du jazz musette, comme l'on voudra, qui donne vie à une tradition aujourd'hui en partie oubliée, et qui manifeste un authentique esprit d'innovation. (...)

Bref ! En résumé, tout en écoutant une fois encore la suite de ces morceaux, je me dis :

"Quelle santé !", "Quelle intelligence !" »

Par Michel Rebinguet



« ON PEUT SE FIER À L'EXCELLENCE DE CETTE INTERPRÉTATION » par Jazz News

Voici un cas d'école : comment (et pourquoi) rendre un tel hommage à pareil monument ? en l'occurrence, le cultissime « Manouche Partie » de Jo Privat. Au cinéma on appellerait ça un remake, en musique classique une version, tant on est proche de l'original : tracklisting, arrangements, citations de choros... jusqu'au sequencing. (...). La redondance avec l'original laissera perplexe les possesseurs de l'opus de référence mais tout amateur de swing et de 6e mineure en étant encore dépourvu (en reste-t-il ?) pourra se fier sans crainte à l'excellence certaine de cette interprétation. Le livret – merci à Frémeaux de poursuivre son travail d'éditeur – éclaircira quelques anciens mystères. Enfin l'avantage avec Daniel Givone et Swing of France, c'est qu'on peut encore se hâter d'aller les apprécier au concert.

Par Michel MERCIER – JAZZ NEWS

18 ИЮЛЯ 2019 • КУЛЬТУРА, МУЗЫКА

Свинг в Верхнем городе: вечер перестал быть ТОМНЫМ

В воскресенье, 14 июля, в Верхнем городе выступил популярный в Европе квартет Swing of France. Непривычная для белорусов музыка: свинг и вальс-мюзет. Их песни — для размышления, а музыка — для ритмичных танцев. Swing of France популярны в Европе, на выходных понравились и Минску. «Большой» ближе познакомился с исполнителями.



— **Swing of France** воспринимается скорее как концертная группа. Вы любите работать в студии?

— Мы работаем в студии, но редко. Все-таки это уличный джаз, и мы хотим быть ближе к людям. У нас есть два альбома, которые мы записывали в студии, сейчас работаем над третьим, который сочиняли все вместе. Так что работа в студии есть.

— Во Франции финансово выгодно быть музыкантами?

— Голодать мы точно не будем: во Франции предусмотрена система, по которой выплачиваются месячные пособия танторам, музыкантам и другим людям со схожими профессиями. Также мы получаем прибыль с концертов и продажи дисков.



— **Беларуский поклонник джаза отличается от французского?**

— Конечно, речь идет о разных ментальностях, что может отражаться на восприятии музыки. Однако у джаза одинаковые корни, все вдохновлялись американцами. И с этой точки зрения, джаз больше объединяет, чем разделяет.

— Знакомы ли вы с белорусскими исполнителями джаза, фанка?

— Признаемся честно, перед поездкой в Беларусь, мы ничего не знали о местной музыкальной сцене, но нам повезло: вчера вместе с нами играли две белорусские группы — Shuma и Nizkiz. Мы очарованы профессионализмом музыкантов, взяли на заметку название групп, и по приезду во Франции будем изучать.



— Минск — город для джаза?

— Конечно, любой город подходит для джаза, учитывая, что в Минске много открытых площадок, сцен. Джаз — это не об определенном месте, эта музыка открыта для всех, и она лучше всех адаптируется под другие музыкальные жанры и отлично миксуется с ними.

— Опишите Минск в трех словах.

— Гостеприимный, исторический, радушный. Признаемся, что мы не знали ничего о Беларуси, мы думали, что это часть России. Одинаковые имена, один язык, названия похожие. А посетив Беларусь, мы поняли, что это разные страны, с разным менталитетом и народом. Теперь ощущаем разницу.

Справка «Большого»:

Swing of France стирает временные и жанровые границы, позиционируя свое творчество как дань уважения великим музыкантам 40-х годов прошлого века. Музыканты квартета убеждены в том, что рискованная встреча свинговой импровизации и традиционного французского мюзет-вальса создала новую музыку, которая навсегда останется символом Франции.

Swing in the Old Town: the evening is no longer dull

— Swing of France seems to be more of a concert band. Do you like working in the studio?

— We rarely work in the studio. Street jazz entails being closer to people and we like it that way. We have two albums that were recorded in the studio and at the moment we're working on the third one that we composed together. So yes, sometimes we get to work in the studio.

— Is being a musician in France profitable?

— We're not going to starve anytime soon. France has a system that provides monthly benefits to dancers, musicians and people of similar professions. We also get paychecks from our shows and album sales.

— How is a Belarusian jazz fan different from a French one?

— Naturally, the mentality is different and that can make the perception of music different too. But all jazz has the same roots — everyone was first inspired by the Americans. From this point of view, jazz is more uniting than dividing.

— Are you familiar with Belarusian jazz, funk musicians?

— To be honest, before coming here we didn't know anything about the Belarusian music scene. But we were lucky to perform with two Belarusian bands yesterday — Shuma and Nizkiz. We're amazed by their professionalism and took note of their names. We promise to check them out when we come back to France.

— Is Minsk a city for jazz?

— Every city is a city for jazz and Minsk has a lot of open spaces and stages. Jazz is not about a specific place, it's music that's open to everyone. It's also pretty adaptable and can mix with lots of other music genres.



Sorti en autoproduction en juillet 2015 et réédité chez le label « Frémeaux & associés » en octobre 2017, L'album "la contre-attaque du jazz musette vol1" illustre parfaitement la profession de foi de Swing Of France qui nous délivre ici un véritable "revival" Jazz Musette !

« Recommended New Releases » par the New York City Jazz Record (nov 2017)



« Une très belle relecture de ces perles du répertoire Jazz Musette. Une instrumentation originale, des arrangements délicats et un swing toujours présent. Longue vie à Swing Of France! »

Par David VENITUCCI

« LE BLUES DE PARIS »

Délaissé depuis quelques années, le jazz musette contre attaque !

Les Swing of France sont les héritiers non seulement des valse swing de Tony Murena, Gus Viseur et Jo Privat, mais également du collectif « Paris Musette » qui, il y a près de 30 ans, avait permis de remettre le piano à bretelles sur le devant de la scène. Le trio fait ressortir avec brio la puissance mélodique de cette musique universelle, chaleureuse, sophistiquée et communément appelée « le blues de Paris ». Le grand public l'avait certes oublié, mais avec Swing of France, le jazz musette repart à la conquête du monde !

Par Augustin BONDOUX et Patrick FRÉMEAUX

« UNE RARE INTELLIGENCE »

Par l'autre bistrot des accordéons

On sent d'évidence un projet mûrement élaboré, une connaissance intime de Gus Viseur, Tony Murena ou Jo Privat, un programme de treize titres parfaitement choisis et articulés entre eux. Un ensemble où ces titres se font écho les uns aux autres. Comme un jeu de miroir. (...) Une rare intelligence de ce que c'est de faire vivre la tradition : respect des œuvres fondatrices et modernité, ne serait-ce que dans la composition du trio/quartet.

Par Michel Rebunguet

« ENTRE SWING et VALSE MUSETTE »

Par accordéons et accordéonistes

Quelques notes échappées et l'envie de découvrir l'ensemble en concert survient. S'enfermer dans la pénombre d'un Bal Musette, entrevoir les musiciens et se laisser emporter par leur jeu envoûtant. C'est ce que nous propose la formation Swing Of France pour son premier album.

Un esprit décalé. On se retrouve dans la France des années 1940, entre swing et valse musette.

Le Quartet nantais nous fait redécouvrir une dizaine d'œuvres du patrimoine musical de l'époque. (...) Touches d'humour, douceur, émotions, on se laisse juste entraîner... Et pourquoi pas sur une place de village, un 14 juillet en 2015? Allez, valsez!

Par Caroline LINANT

LA CONTRE ATTAQUE DU JAZZ MUSETTE vol 1

Entretien

« Accordéon et Accordéonistes » nov 2015 par Francis Couvreur

Swing of France

Le jazz musette contre-attaque

Voilà une bonne surprise et une bonne idée. Car si le swing manouche a essaimé dans le sillage de Django Reinhardt, le jazz musette n'a pas eu la même descendance.

Roger Etlens, Louis Richardet ou Charley Bazin semblent être les premiers à avoir joué du swing à l'accordéon. Ces précurseurs ont peu enregistré. Gus Viseur sera le premier grand accordéoniste de jazz, suivi par Tony Murena. Prenant dès 1937 modèle sur la formule du quintette de Django (deux guitares, une contrebasse), Viseur, bientôt suivi de Murena puis de Privat, va faire du jazz musette une musique aussi bien à écouter qu'à danser.

Le rôle des guitaristes gitans (les frères Ferret notamment) sera non négligeable dans la jazzification du musette. Ils sont les maîtres de cette fameuse pompe alliant souplesse dans les valse et rythmes d'une redoutable efficacité dans les swings. Ils initient les accordéonistes aux progressions harmoniques du jazz et les poussent à l'improvisation, laquelle n'avait pas cours dans le monde du musette.

On peut dire que Viseur est à l'accordéon ce que Django est à la guitare. Il allie à une technique exceptionnelle un sens aigu de l'improvisation et une inspiration féconde. Il démontre brillamment que la variété des phrases et des sonorités n'est pas incompatible avec un instrument longtemps méprisé des jazzmen.

Le jeu de Murena est moins fougueux, moins flamboyant que celui de Viseur. Mais son phrasé, élégant et d'une rare fraîcheur, est davantage sentimental et aérien, plus proche du swing américain.

"Manouche partie"

Jo Privat, le plus jeune de la bande, élèvera l'art de la valse en mineur à son apogée (*Balajo* ou *Mystérieuse*, reprises ici). Mélange de jazz américain

et de swing manouche, l'accordéon jazz français sera l'esthétique dominante pendant une bonne quinzaine d'années. Après la Seconde Guerre mondiale, le swing laisse peu à peu la place au be bop. Aussi, la pratique du jazz à l'accordéon diminue pour disparaître à l'aube des années 1960. La période historique du swing musette et de la valse swing, celle des créateurs du genre, s'achève en beauté avec "Manouche partie". Ce 33 tours de Jo Privat, avec Matelo Ferré à la guitare, est l'ultime feu d'artifice.

Avec l'arrivée du rock, la jeunesse se met à la guitare électrique. C'est le divorce d'avec l'accordéon qui, cantonné au registre du commerce, s'installe pour trente ans dans une musique de danse des plus commerciales. C'est le règne des bals champêtres et des bals montés. Les tubes du moment y prennent le pas sur la valse ou la java.

Il faudra attendre le milieu des années 1980 pour que le jazz redécouvre en France la richesse, la modernité et la poésie de l'accordéon. Surtout avec Richard Galliano, mais aussi Francis Varis au sein du groupe Cordes et Lames... Sans oublier les anciens renouant avec le jazz (Jo Privat avec les regrettés Patrick Saussois et Didier Roussin) ou Marcel Azzola avec Christian Escoudé ou Frédéric Sylvestre.

S'ils rendent hommage à leurs glorieux aînés, ces musiciens font preuve d'une volonté d'émancipation. Leur approche vise à rejoindre les tendances les plus novatrices du jazz. La palette s'est élargie, les musiques se sont métissées, comme on dit.

"Paris musette"

Dans ce qu'il est convenu d'appeler le swing manouche, vaste courant issu de la création de

LA CONTRE ATTAQUE DU JAZZ MUSETTE vol 1



« Accordéon et Accordéonistes » nov 2015 par Francis Couvreur

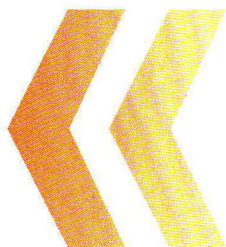
Django, il n'est pas rare d'entendre un accordéon, celui de Klaus Bruder au sein du Titi Winterstein Quintet, de Ludovic Beier avec Angelo Debarre, de Jean-Claude Laudat au sein d'Alma Sinti, de Marcel Loeffler avec Mandino Reinhardt... Des groupes qui, s'ils empruntent quelques valse au répertoire de nos trois as du jazz musette, s'illustrent surtout sur des compositions de Django, des standards américains, de la bossa, des chansons et quelques compos personnelles.

Avec les trois volumes de « Paris musette » produits par Patrick Tandin au début des années 1990, on renoue avec le patrimoine historique du jazz musette. Cela va donner des idées à quelques-uns. Serge Desaunay, venu du folk et des musiques traditionnelles, enregistre deux beaux disques avec son groupe Cocktail Swing (accordéon, deux guitares, contrebasse). Il y revisite le répertoire jazz swing des années 1940 mais reprend aussi Georges Brassens ou Pierre Perret. Le guitariste Francis Alfred Moerman, qui fit ses classes avec les frères Ferret, enregistre « Valses manouches » avec Henri Coutant à l'accordéon. Daniel Colin sort l'album « Passion gitane » en 2002 avec Patrick Saussois et Koen De Caüter.

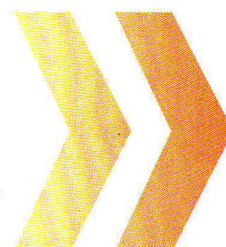
Se reconnecter avec notre culture

Le jazz musette étant retombé dans le sommeil depuis quelques années, le trio nantais Swing of France a décidé de lancer une contre-attaque bienvenue. L'instrumentation est quelque peu inhabituelle : Erwan Mellec (accordéon), Thomas Le Briz (guitare) et Benjamin Lebert (tuba). Le répertoire, quant à lui, est sans surprise. On retrouve quelques pépites datant pour l'essentiel de la période de Seconde Guerre mondiale : *Flambée montalbanaise*, *Swing valse*, *Jeannette*, *Soir de dispute* (Gus Viseur), *Passion*, *Indifférence*, *Rythme et swing* (Tony Murena), *Balajo*, *Mystérieuse*, *Modern valse*, *La sorcière* (Jo Privat). Ces quelques chefs-d'œuvre parmi d'autres de nos trois cadors viennent nous rappeler quels fameux compositeurs étaient Viseur, Murena, Privat. Erwan signe un *Ya You* qui flirte avec ce qu'on appelait le typique dans les années 1950, et Thomas Le Briz le convaincant *Blues for Josh*. L'interprétation est assez classique et respectueuse. Peut-être est-il difficile de toucher à des œuvres quasi parfaites. L'accordéoniste substitue ses propres modulations à la partition d'origine sans la dénaturer (sur *Passion* ou *Mystérieuse* par exemple, ou encore l'exposé d'*Indifférence*, morceau

LA CONTRE ATTAQUE DU JAZZ MUSETTE vol 1



**On veut revenir aux sources,
quand les rythmes américains
et la valse musette s'entremêlaient.**



joué à deux accordéons avec Jacques Julienne). Le trio a en effet invité quelques musiciens. Le batteur Stéphane Barbier booste l'ensemble avec finesse. Le violoniste Gérard Vandenbroucq s'illustre sur *La sorcière*. Le guitariste Daniel Givone lance de belles fusées sur *Swing valse*. Erwan, qui a le son et l'esprit, a les valse bien dans les doigts (il a dû sacrément les bosser). Son phrasé conjugue souplesse, poésie et swing (son chorus sur *Rythme et swing*).

Thomas Le Briz assure un accompagnement tout en retenue et en légèreté, précis et efficace, un peu à la Didi Duprat (qui fut le guitariste de Murena, entre autres). Il prend aussi quelques chorus d'une grande sobriété. Tout cela est fait avec goût, humilité et sincérité. Les valse ne sont pas jouées à cent à l'heure comme c'est souvent le cas aujourd'hui. Les musiciens respectent le tempo et n'oublient pas la respiration (*Jeannette*). Le groupe ne joue pas sur la virtuosité mais sur la mise en valeur de la beauté et de la force poétique de ces mélodies. Swing of France met en lumière ce patrimoine culturel original, le blues de Paname que les Américains nous envient. On attend le volume 2 avec impatience car il y a de quoi faire.

Erwan, quel est ton parcours ? Et comment cette idée de "Contre-attaque du jazz musette" est-elle née ?

Erwan Mellec (*accordéon*) : J'ai débuté la musique avec le piano à 16 ans en prenant des cours. À 17 ou 18 ans, je me suis dirigé vers l'accordéon, pour lequel j'ai eu un coup de foudre. J'ai travaillé en autodidacte par mimétisme en écoutant Galliano, Azzola, Murena, Viseur, Privat, etc. Je lisais la musique, cela m'a permis d'être autonome. Et surtout, depuis que j'ai commencé l'accordéon, je n'ai jamais plus fait que ça, à très haute dose — j'ai 31 ans.

"La contre-attaque..." est né d'un duo guitare & accordéon en 2010. On reprenait pas mal de chansons françaises en les jazzifiant, agrémentées de quelques valse swing. À la vue de notre passion commune pour ce répertoire, on a décidé de se spécialiser. Jouer le style dans une esthétique aussi proche que possible de l'originel, celui des

jazz band des accordéonistes des années 1940. L'idée, c'est de garder la liberté et la richesse harmonique du jazz tout en conservant des structures fixes qui permettent d'animer des soirées où le public peut aussi danser tout le long du concert. On veut revenir aux sources, quand les rythmes américains et la valse musette s'entremêlaient.

Pourquoi cette instrumentation inhabituelle, le tuba ? Le batteur est-il invité ou fait-il partie du groupe ?

L'apparition du tuba est récente. Elle date d'il y a un an. On a longtemps travaillé avec un contre-bassiste. Au moment du split, on voulait innover dans l'instrumentation. Nous ne voulions plus être catalogué "jazz manouche" (chose qui revenait sans cesse). On essaie de revendiquer un répertoire venant du même berceau mais différent, ce qu'on appelle le jazz musette, plus axé sur la valse et contenant aussi quelques rythmes spécifiques (paso, cha-cha, etc.). Depuis, on nous confond beaucoup moins, la formule étant moins classique. Et le tuba amène vraiment un son nouveau. Le batteur intervient sur pas mal de concerts. Mais pour le moment, le noyau dur du groupe est vraiment le trio accordéon, guitare, tuba.

Le CD est intitulé "Volume 1". Cela sous-entend qu'il y aura un volume 2 ?

Oui, nous espérons que c'est le premier volume d'une longue série (*sourire*). Notre objectif est de publier un volume 2 dans les deux prochaines années. On veut mettre à l'honneur les grands compositeurs et interprètes de l'époque. Pas juste pour les spécialistes du genre mais aussi pour les amateurs de jazz, les mélomanes en tous genres. Ce patrimoine oublié contient énormément de pièces qui, parfois, n'ont été enregistrées qu'une seule fois ou très peu de fois. On trouve des partitions où il n'y a plus aucune version enregistrée. Vu le nombre de bijoux qui ont été écrits à l'époque, on pourrait sortir facilement cinquante volumes de "La contre-attaque...". On intègre aussi quelques compositions en essayant de garder une ligne directrice.

LA CONTRE ATTAQUE DU JAZZ MUSETTE vol 1



« Accordéon et Accordéonistes » nov. 2015 par Francis Couvreur

Vous reprenez *Passion*, *Balajo* ou encore *Swing valse* dans une approche respectueuse mais qui laisse place à des variations personnelles. Ce n'est pas difficile de toucher à des œuvres quasi parfaites ?

En effet, pour ce volume 1, on a enregistré pas mal de grands classiques. Et il n'est jamais simple de passer après de grands maîtres. Mais nous restons humbles. On respecte l'esprit des morceaux tout en y ajoutant des traits et des impros qui nous sont propres. On tente de se les approprier avec notre point de vue, celui d'une autre génération de musiciens.

Même s'il prend quelques chorus ici ou là, le guitariste assure surtout un rôle d'accompagnateur à la Didi Duprat. L'addition d'un guitariste soliste (comme Daniel Givone ici sur un titre) a-t-elle été envisagée ?

Oui. Thomas Le Briz, guitariste, joue en respectant vraiment la tradition. Il s'inspire énormément des accompagnateurs de l'époque, faisant ronronner la guitare manouche pour que le 3 temps se mette

à swinguer. C'est un choix délibéré sur le disque que de mettre la guitare parfois moins en avant que l'accordéon dans les voix lead. On essaie de respecter un peu l'esthétique de l'époque, notamment celle des jazz bands de Viseur ou Murena, où l'accordéon restait le centre des thèmes. La guitare est dans le rôle de soliste uniquement de temps à autre.

Comme dans notre disque, il arrive parfois que l'on invite des solistes à certains de nos concerts. Le 29 août, Daniel Givone a joué avec nous à notre concert des "Rendez-vous de l'Erde" à Nantes. Dans les orchestres de Murena, Privat ou Viseur, la guitare "manouche" était en effet indissociable de l'instrumentation. C'est certainement d'ailleurs la spécificité la plus typique du style.

On a énormément de plaisir à faire revivre cette musique de cette manière. Il y a la relecture des pièces que l'on joue mais aussi tout ce qui va autour. On se documente beaucoup sur leurs vies, les anecdotes de l'époque. C'est un univers fascinant.

Propos recueillis par Francis Couvreur

Contact page 82.



• Album "La contre-attaque du jazz musette (vol. 1)" (SOF Production) de Swing of France.

SWINGOFFRANCE.COM



TEL : +33 (0)6 41 73 28 06 FAX : 09 72 26 78 98

Email : contact@swingoffrance.fr

LA CONTRE ATTAQUE DU JAZZ MUSETTE

